

# « Un havre de paix et de stabilité » bienvenu

**SOCIAL.** Une maison dédiée à la mise à l'abri de femmes dormant dans la rue accueille ses premières résidentes depuis juillet. Sourires et espoirs à la clé grâce à l'association «100 pour 1», la Ville de Nantes et un mécène.

**S**oyez les bienvenus. » Ce vendredi 29 novembre, Georgette, 40 ans, affiche un sourire radieux. Et tient à remercier, submergée d'émotion, toutes les personnes grâce auxquelles elle a un toit au-dessus de la tête. La galère de la rue a pris fin en juillet grâce à l'association « 100 pour 1 Nantes agglo », venant au secours des personnes vivant la plus grande précarité. L'association a ouvert une maison, avec le soutien de la Ville de Nantes, pour mettre à l'abri les femmes seules vivant dans la rue.

**«J'arrive à envisager ici la possibilité de lendemains radieux »**

« C'est un immense soulagement, souffle, la gorge nouée, Georgette, native du Cameroun, qui a passé de nombreuses nuits dans la gare de Nantes. Dans la rue, on est victimes de beaucoup de violences, on vit des choses inhumaines. Avoir un toit, un logement dans lequel tu peux dormir, c'est inestimable. Ici, c'est un havre de paix et de stabilité, ça te permet de te poser et de réfléchir pour mieux préparer l'avenir. »

Arrivée en France depuis deux ans, Maimouna, 24 ans, originaire de Guinée Conakry, ne dit pas autre chose. Elle aussi a été souvent con-



Soutenue par la Ville de Nantes et l'entreprise AsCoRéel, l'association « 100 pour 1 Nantes agglo » a ouvert une maison dédiée aux femmes en grande précarité dans le quartier des Bourdonnières. Photo Presse Océan

frontée à la saturation du 115, numéro d'urgences sociale, et à l'impossibilité de bénéficier d'un hébergement d'urgence : « Dans la rue, tu penses à une seule chose : trouver un endroit où dormir en sécurité le soir. Tout ton esprit est concentré sur ce but. » Depuis son arrivée dans la maison-refuge du quartier des Bourdonnières, elle suit des cours de français intensifs, et espère vivre à terme de sa passion pour la couture. Georgette, qui sert bénévolement des repas au restaurant solidaire des 5 Ponts, aspire à

suivre une formation pour être auxiliaire de vie. « Ici, j'arrive à envisager la possibilité de lendemains radieux », reprend-elle, saluant l'accompagnement réalisé par les bénévoles qui « sont comme une nouvelle famille, avec qui on peut discuter, échanger ».

Propriété de la Ville, la maison, qui dispose d'une capacité de quatre hébergements, devrait bientôt accueillir deux nouvelles résidentes. « La cohabitation se passe très bien, sourit Georgette, en enlaçant Mai-

mouna. On fait des choses ensemble, on s'épaulé, et on prend soin de la maison ensemble. » La société AsCoRéel (Assistance à la conception et à la réalisation de projets immobiliers) a décidé de jouer les mécènes en prenant en charge les factures d'eau et de chauffage la première année.

## Des dons et des bénévoles

Créée en mai 2020, l'association « 100 pour 1 Nantes agglo » dispose de sept maisons mises à disposition, de manière temporaire, par des

promoteurs, des particuliers ou collectivités. « Depuis le démarrage de l'activité, on a accueilli 75 personnes », énonce Thierry Saunier, président de l'association.

Trente et une personnes – des familles, des mineurs, des hommes isolés et désormais des femmes seules – sont actuellement hébergées et suivies dans leurs démarches administratives, leurs recherches d'emploi et de logement, par les bénévoles de l'association, qui fonctionnent grâce à des dons et l'engagement d'habitant(e)s dévoué(e)s.

« On a l'habitude de dire que si 100 personnes font un don de 5 €, cela correspond au montant d'un loyer pour héberger une famille », développe Thierry Saunier. Qui ajoute : « On ne cherche pas à faire du chiffre mais il y a tellement de personnes dans le besoin qu'on aimerait venir en aide à plus de monde. »

Yan Gauchard

## L'INFO EN PLUS

### Une autre maison refuge

Elle a été inaugurée à Rezé cette semaine. Des mères de famille dormant dans la rue avec leurs enfants vont pouvoir être mises à l'abri à partir du 2 décembre dans la maison Jacqueline-Cadio à Rezé. Trois familles monoparentales pourront ainsi retrouver un toit.